

Bonneval en bonne vallée ...

mars 2001

Bulletin d'information des *Amis de Bonneval*

N° 9

A l'occasion de la première assemblée générale du millénaire, nous vous proposons une promenade à travers les cartes géographiques anciennes de la Beauce sous la direction d'un «accouru» comme on dit chez nous. Notre conférencier M. Wulf Bodenstein, installé à Lutz-en-Dunois, nous vient tout droit de Belgique. Cette conférence qui a pour titre :

«Aperçu de la Beauce à travers les cartes géographiques anciennes» sera pour nous l'occasion de montrer aussi une des richesses du Fond Albert Sidoisne qui comporte un certain nombre de cartes anciennes.

En guise d'introduction nous vous proposons la description de la Beauce qui accompagne l'une d'entre elles, qui peut être datée du début du XVII^e siècle. On notera au passage une maxime latine, on ne peut plus machiste, dont nous avons trouvé une traduction commentée (voir page 4).

Comme de bien-entendu, vous retrouverez les nouvelles toutes fraîches de l'an 1901, sélectionnées dans le *Messenger*. On y parle notamment de ... **fièvre aphteuse !!**

Alain Lelong.

DESCRIPTION DE LA BEAUSSE.

*Division.
L a
Superieure*

La Beausse est divisée en trois parties: à sçavoir, la Superieure, Inferieure, & Mediane. La Superieure prend son commencement au village Ablys, tirant vers Chartres & plus outre. En icelle est contenu le Chartrain, sous lequel sont reputés les Comtez de Dreux & de Mont-fort. La ville de Chartres dite anciennement Autricum Carnutum, n'est pas des dernières places du Royaume, laquelle est tres-bien mise en une planure & en partie sur un costau d'une colline, remplie de tous costez de beaux edifices, ceinte de fermes murailles, & environnée de tres-bons rempars & profonds fossez, & est grandement puissante, à raison du nombre de ses habitans tres-riches & opulens. Au plus bas de ceste ville passe un ruisseau, tres-propre à tourner plusieurs moulins, lequel prenant sa source de la Perche,

Chartres.

& estant, par l'industrie des habitans de la ville, conduit à cet effect, se descharge dans la Seine proche Louviers, un peu par dessus Rouen. L'Eglise Cathedrale est dediee à l'honneur de nostre-Dame, la où se voit en une cave un puit tres-profond, dict le puits des Saints Forts, dans lequel, lors que ceux de Chartres eurent esté convertis à la foy Chrestienne, un grand nombre d'iceux fut precipité par le commandement de Quirinus Proconsul des Gaules. On garde en ceste Eglise une chemise de la Vierge Marie avec grande devotion, ainsi que tesmoignent plusieurs, qui disent l'avoir veue. Il y a en ceste ville huit portes, six desquelles s'ouvrent journellement, les autres furent serrees durant les guerres civiles, lors que la ville estant assiegee & furieusement batue par ceux de la Religion, fut valereusement defendue par la bonne conduite & vertu

Eglises.

Comtes. de Lignier, lequel commandoit en icelle. Ceste ville a autres-fois eu des Seigneurs particuliers, qui se disoyent Comtes de Chartres: je croy qu'ils sont sortis d'Othon, fils du vieil Theobalde, Comte de Blois, cousin de Rollon de Normandie, lequel adjousta par force d'armes cette ville à son domaine. Cét Othon eut pour successeurs Theobalde II, qui mourut sans enfans, & Estienne, lequel eut pour fils Theobalde III, & iceluy eut Theobalde IV, tous Comtes de Chartres, lequel ne laissant aucuns hoirs, on ne trouve pas d'autres qui soient dicts Comtes de Chartres. Les habitans de la ville de Chartres sont tres-humains & de bonnaires, s'entraymans grandement, sont fort faciles & charitables envers les pauvres & les passagers, grands zelateurs de la Religion Catholique, tres-liberaux, & grandement adonnez au trafic. La Beausse de Chartres (dict Masson) est un pays du tout abondant en blé & froment, s'estendant depuis le Loire & la ville d'Orleans, jusques à Estampes, en XV lieües de distance, et depuis Estampes jusques à Paris on conte XVI plus petites, chascune estimee de deux mille pas. Ceste Province est entierement sans vignes, prairies, forests, fleuves, montagnes, & fontaines; à raison dequoy les puits sont appelez par les passagers les fontaines de la Beausse, d'ou sont ces deux versets d'un Poete incognu.

Belsia triste solum, cui desunt bis tria solum.

*Fontes, prata, nemus, lapides, arbusta, racemus.**

On dict que ce pays produict bien rarement quelques arbrisseaux, & si par cas fortuit on en plante, ils ne croissent gueres, à raison d'une sorte de pierre dicte communement Tuph. Les puits sont icy extremement profonds, d'autant que le pays est fort

hault & eslevé; & non sans cause se dict le grenier de Paris, Ceux de Beausse se servent d'eau de pluye pour abreuver leurs haras & troupeaux de brebis, laquelle ils conservent artificiellement en des lieux cavez, & la font arrester au bas de quelques plaines, lesquels ils appellent marets. Dreux est une ville fort ancienne & belle, autresfois grandement renommee par la residence des Druydes, qui estoyent Prestres ou Sacrificateurs du temps du paganisme, selon le tesmoignage de plusieurs. Ceste ville est bastie sur le fleuve Evreux, & est annoblie du tiltre de Comté, comme pareillement Montfort, laquelle est situee au milieu du chemin de la ville de Dreux à Paris. Dans le circuit de la Beausse Superieure sont enclavez le Duché d'Anjou, le Comté du Maine, la ville de Blois, & le Perche, là ou se rencontrent un grand nombre de belles & puissantes villes, chasteaux, bourgs, & villages sans nombre, lesquels sont descrits chacun en sa carte particuliere.

Le Beausse inferieure est du tout comprise par une large & rase campagne, laquelle embrasse toute ceste contree, qui est entre les Eveschez de Chartres & d'Orleans, tirant depuis Estampes vers l'orient jusques au Senonois, & de la regardant le midy aboutit au pont d'Orleans. Dans ces limites sont nombrez le Duché d'Orleans, & les pays de Lorris, & Soloigne. La ville capitale de ce Duché est Orleans, en latin Aurelia, laquelle a pris son nom de l'Empereur Aurelian, duquel elle fut grandement amplifiee: car auparavant elle estoit bien petite, reconnoissant pour ses premiers fondateurs les anciens Druydes, & se disoit Genabum, ainsi que tesmoigne Cesar aux liv.7 & 8 des guerres Gauloises. Aimon au liv.I chap.5 dict expressement, Genabus, là ou à present est Orleans. Belle-forest affirme que l'Empereur Aurelian amplifia ceste ville, en faveur des anciens Druydes fondateurs d'icelle, d'autant qu'ils avoyent predict & prophetizé de son Empire. Ceste ville est

*Dreux.**Montfort.**Inferieure.**Orleans.**Genabum.*

située sur le ventre d'une douce montagne, à la droite rive du Loire, lequel arrose le pied de ses murailles selon sa longueur, non de droite ligne, mais en biaisant & effectuant plusieurs coings; au milieu de ceste riviere est une isle tres-plaisante, couverte en partie de tillets, espendans leurs branches & rameaux fort au large, & en partie occupee par plusieurs maisons & autres edifices, vray lieux de recreation: ceste isle est conjointe à la ville d'un costé par un pont, & de l'autre au faux-bourg dict Pontereau, lequel est comme la ville tres-ample & assez magnifique, ayant plusieurs tavernes & hostelleries pour accommoder toute sorte de gens, & singulierement les paysans & champestres, apportans divers fruicts & vivres de la Soloigne. La ville est fortifiée d'une bonne terrasse, endossée contre une grosse muraille, ayant plusieurs tours remplies de terre. On voit encor les marques des sieges furieux, qu'elle a soustenus durant les guerres civiles, monstrant çà & là par quelques ruynes de ses murailles, & principalement de plusieurs tours, combien elle fut batue de l'effort du canon. Les environs de ceste ville sont fort plaisans & delieux, d'un costé remplies de vignobles, d'autre parsemé de beaux arbres fruictiers, d'ailleurs de jardins & parterres, & aussi des vergers & champs tres-fertils. Il n'y a rien qui manque icy pour soustenir la vie humaine, ayant un vin réputé des plus puissans de la France, non toutesfois sain & salutaire: car l'Eschanson royal est obligé, par jurement solemnel, de ne servir de ce vin à la table du Roy, à raison qu'on dict, que ledit vin a en soy de la chaux, ou bien quelque excrement d'icelle. En ceste ville se voyent plusieurs superbes & magnifiques bastimens, entre lesquels paroît l'Eglise Episcopale, consacrée à

l'honneur de la S. Croix, laquelle a grandement pati & enduré durant les guerres civiles. Non loing de ceste Eglise est un tres-ample cimetièr, là ou estoient de tres-beaux epitaphes, lequel a enduré la mesme furie & ruine que son Eglise. Le Palais & siege presidial est contigu au Loyre, encor qu'il ne soit magnifique selon sa dignité, si est-ce qu'il est assez remarquable, à raison qu'il panche totalement sur la riviere. Les rues de ceste ville son joliment pavées de petites pierres quadrangulaires, sans aucunes ordures ou fanges. Il se trouve de belles places publiques; comme celles de l'estappe, S. Aginan, les Mottes, & le Martroy, où l'on execute les mal-faicteurs.

Ceste ville a soustenu plusieurs assauts; le plus renommé est, lors que ce grand fleau divin Attila Roy des Huns, apres l'avoir furieusement assiegee, fut vaillamment repoussé avec grande perte des siens par les habitans d'icelle.

L'an 1428 estant assiegee derechef par les Anglois, il ne s'en falut presque rien qu'elle ne fut forcee: mais fut conservée par la valeur de Jeanne d'Arc, natifve du pays de Lorraine, estant aagée de 18 ans, dicte vulgairement la Pucelle d'Orleans; lors que saluant le Roy Charles VII, fut envoyée à Orleans pour secourir les assiegez; laquelle d'un courage plus que virile chassa les Anglois, qui defia avoient gagné le pont, & les força de quitter le siege: depuis suivant le Roy à Rheims, chassa l'ennemy de diverses villes, & lors que les Anglois occupoyent la ville de Paris, elle fut blessee à la porte S. Honoré: Finalement entrant par finesse dans la ville de Compiègne, assiegee par Jean de Luxembourg, fut prise & envoyée à Rouen, la ou estant accusée & condamnée de nigromance & malefice fut bruslée toute vive. C'est pourquoy les François indignez, la paix conclue & arrestée, retracterent le jugement, comme inique, restituant son honneur par Arrest public l'an 1456. On dict que tous ceux qui avoyent donné la sentence de sa mort sont

La Pucelle
d'Orleans.

peris miserablement sous le regne de Louys XI. Ce qui est presque incroyable, est, que quand la flamme eut totalement consumé le corps, on trouva son coeur tout entier, & si frais que s'il n'eust approché du feu. Depuis pour marque & enseigne de gratitude, les habitans d'Orleans ont mis sur le pont du Loire trois belles statues de fonte, à sçavoir du Roy Charles VII, celle de la Vierge Marie, & l'autre de Ieanne d'Arc armee de toute piece avec l'espee au costé, & ses cheveux pendans, & un peu plus bas est une croix de cuivre, avec une inscription que je laisse pour briefveté.

Moeurs.

Les habitans d'Orleans sont fort humains, & doux envers les estrangers, ayant un langage si pur & elegant, qu'ils emportent facilement le prix de bien dire sur tous ceux de la France. Pour le present ceste ville est le siege Episcopal, auquel a residé S. Aignan, patron de la ville. Anciennement elle estoit la ville capitale du deuxième Royaume de France, lors que Clouis, & apres luy Clotaire I, Roy de France, diviserent le Royaume en quatre, pour leurs 4 fils: mais cela ne dura gueres de temps, les quatre s'unissans ensemble comme auparavant. Pour le jourd'huy retient le nom de Duché, lequel luy fut donné par le Roy Iean, en faveur de Philippes Comte de Valois, qui fut, par la permission dudit Roy, premier Duc d'Orleans, lequel estant mort sans successeurs, ledit tiltre commençoit à se perdre, jusques à ce

*Euesques
Royaum-
mus.*

Duché.

que du temps de Charles V, il fut par Edict arresté, que tous les deuxiesmes nez des Roys auroyent pour appennage ledit Duché d'Orleans. Il y a aussi en ceste ville un siege presidial & Bailliage, estendant sa jurisdiction sur plusieurs villes, comme Montargis, Baugency, Gien, Lorris, Gergeau, Meun sur Loire, & autres. Les assemblees generales du Royaume, & les Synodes icy tenues annoblissent grandement ceste ville. Mais ce qui la rend plus fameuse, est son Université & Academie, laquelle fut fondee l'an 1312 par Philippe le Bel, grand nourricier des loix & de la jurisprudence, de laquelle voyez Iudocus Sincerus en son Itineraire de la France.

Le pays de Lorris est denommé par la ville de Lorris, autresfois assez noble & fameuse. La Sologne comprend toute ceste contree outre la Loire, depuis Orleans jusques à la ville d'Amboise. Elle est divisee en deux, à sçavoir la Superieure, la où son terroir est propre au seigle; ayant plusieurs forests & petits boscages. L'Inferieure est embellie de plusieurs ruisseaux & pasturages, estant plus sablonneuse, & son terroir moins gras. La ville principale est Romorantin, & se trouvent encor les autres suivantes, Chasteau-neut, Aubigny, Nostre Dame de Clery, Iargeau.

La Beausse Mediane contient tout ce pays qui est aux deux rives du Loire, jusques à Rouen, & le Vendosmois, la où sont le Comté de Blois, & le Duché de Vendosme, desquel voyez les tables particulieres.

Mediane.

* - Nous avons trouvé la traduction suivante de cette maxime dans :ITINERAIRE DESCRIPTIF ou DESCRIPTION ROUTIERE, GEOGRAPHIE, HISTORIQUE ET PITTORESQUE DE LA FRANCE ET DE L'ITALIE. REGION DU SUD-OUEST. ROUTES DE PARIS A BORDEAUX. Par VAYSSÉ DE VILLIERS, CHEZ POTEY, LIBRAIRE, RUE DU BAC, N° 46. 1818.

Nous ne pouvons adopter le tableau qu'en fait un poète latin, dans les deux vers suivans:

*Belsia triste solum, cui desunt bis tria: solum
Fontes, prata, nemus, lapides, arbusta, racemus.*

dont voici la tradition, pour la commodité des dames ou autres personnes qui n'entendraient pas le latin:

*Beauce, triste sol, auquel manque seulement six choses;
les fontaines, les prés, les bois, les pierres, les arbres et les raisins.*

Quelques nouvelles de 1901,

20 JANVIER 1901.

Dancy.

Accident. - Ces jours-ci, un bambin d'environ 7 ans, l'un des enfants de M. Neveu, tonnelier à Dancy, se trouvant à la forge, eut la lèvre supérieure complètement fendue par un coup de pied de cheval.

L'enfant fut conduit à Bonneval chez M. le docteur Larrieu qui lui fit plusieurs points de suture. Cet accident n'aura pas de suites graves.

3 FEVRIER 1901.

Alluyes.

Les fossés. - Sur la demande de la municipalité, plusieurs ingénieurs, sont venus, la semaine dernière, étudier sur place, ce qu'on appelle. à Alluyes, la question des fossés.

On sait que cette question a provoqué cet été de vives altercations entre certains habitants de la commune.

Jamais, de mémoire d'homme, on avait vu, à Alluyes, les fossés à sec et ils l'ont été pendant toute la période des grandes chaleurs!

Il est bon que des hommes compétents étudient cette grave question et disent d'où est venue cette année une telle pénurie d'eau!

Nous ferons connaître le rapport de ces messieurs quand nous en aurons connaissance.

Moriers.- Le plus petit conscrit de France; sous ce titre nous lisons ces jours-ci dans un journal de Paris: « Le plus petit conscrit pour 1901 sera sans doute Emile Mayot, né à Cunel, près de Montfaucon (Meuse). Il pèse 19 kilos tout habillé et mesure 1 m. 17 cent. Il est gentil garçon, bien portant et n'est affligé d'aucune infirmité. » Eh bien non, car la commune de Moriers dame le pion à Cunel, l'un de ses conscrits de 1900, Charles Chatonier ne mesure que 1 m. 13.

A ce dernier le pompon (pas de tambour-major).

10 FEVRIER 1901

Alluyes.

Les fossés.- La visite des ingénieurs appelés, il y a quinze jours par la

municipalité, a ravivé la question brûlante des fossés.

Ces messieurs ont dû entendre d'un côté les riverains et de l'autre le meunier, M. Pasty.

Or, voici d'après les renseignements que nous avons eu l'état actuel de la question:

M. Pasty soutient qu'en vertu de son bail, il peut à son gré lever ou baisser les vannes de son moulin et même mettre la rivière à sec sans que personne n'ait rien à lui dire.

De fait, il n'a voulu accepter, a ce sujet, aucune représentation ni du maire, ni de son propriétaire, ni de qui que ce soit.

Il paraît sûr de son droit.

Ses adversaires, et ils sont nombreux, prétendent de leur côté, que si M. Pasty a droit de vannage, c'est pour en user et non pour en abuser au préjudice d'autrui; que si les fossés ont été faits c'est pour que l'eau y coule; qu'il n'est pas admissible que ceux qui ont droit à l'eau des fossés en soient privés sans raison pendant trois mois de l'année.

Qui a raison de M. Pasty ou de ses adversaires? Ce n'est pas à nous, à trancher la question.

Nous le ferons d'autant moins que nous ne connaissons pas le rapport des ingénieurs. Quoi qu'il en soit elle ne peut rester longtemps pendante.

17 FEVRIER 1901.

Nouvelles de Bonneval

La fièvre aphteuse. - Par une lettre du 7 février, adressée à M. Lhopiteau, le général André, ministre de la guerre, informe le député de la première circonscription de Chartres qu'il a désigné, pour cette contre-enquête, qui sera faite de concert avec les vétérinaires sanitaire des cantons contaminés, M. le vétérinaire principal François, directeur du 4^e ressort vétérinaire. en résidence à Tours. La réunion des enquêteurs aura lieu incessamment.

Dans le but de faire éclater la vérité les personnes qui auraient constaté quelques signes de la maladie sur les

animaux composant les troupeaux de l'armée sont priés de bien vouloir communiquer leurs renseignements soit à M. Lours à Châteaudun, soit à M. Bigot, à Bonneval, soit à MM. Hubert et Salmon, à Brou, Soit à M. Fournier, à Chartres, tous membres de la Société vétérinaire.

Attraction! - Mercredi prochain, pour un jour seulement, la grande et superbe ménagerie Bostock et Wombwell sera dans nos murs.

Cette ménagerie, unique dans son genre, possède un très grand nombre d'animaux, bien dressés.

24 FEVRIER 1901.

Conseil municipal - Séance du Vendredi 8 Février 1901.

Vente d'arbres sur la promenade de la Grève.- M. Jouanneau. «Ainsi vont disparaître les magnifiques peupliers qui font l'ornement de notre plus belle promenade, celle où nous nous donnons rendez-vous pour nos fêtes, où se tient marché le jour de Saint-Gilles. Les arbres formaient comme un épais rideau qui séparait l'asile d'aliénés du reste de la ville. On sait avec quelle facilité germent et se propagent dans cet établissement les maladies épidémiques. Ne serait-ce point leur épais feuillage qui en 1892 nous a protégés contre l'invasion du choléra et quelques années auparavant contre d'autres maladies qui ont sévi à l'asile Les arbres sont arrivés à maturité dites-vous? Quelques-uns sont morts? Remplacez-les et conservez les autres.»

17 MARS 1901.

Villiers-Saint-Orien.

Voici les beaux jours pour les fervents de la pédale, les accidents vont commencer.

Dimanche dernier, une petite bande de joyeux jeunes gens de Bonneval, crânement montés sur leurs chevaux d'acier étaient allés faire une petite excursion par Saint-Maur, La Touche, Dancy et Villiers.

Dans cette dernière commune, alors qu'il sortait de déguster un verre de

p'tit bleu, avec ses camarades, l'un des cyclistes, M. Th... (son prénom pour les demoiselles) se préparait à enfourcher sa bécane, au travers de la route, lors-qu'arriva, rapide comme l'éclair, un autre cycliste qui sans crier gare vint jeter bas et passer par dessus Th...

Par un heureux hasard personne ne fut blessé, mais s'que c'pauvre Th.. faisait une tête en lorgnant sa machine dont l'une des roues formait presque le 8.

Il n'y eut pas de procès-verbal à la clef, mais l'auteur de l'accident fut condamné séance tenante à payer une tournée générale et s'exécuta.

Tant bien que mal, plutôt mal, la bécane fut remise en état et Th... put regagner Bonneval avec ses amis qui, les ingrats, rigolaient de l'aventure.

A qui le tour?

Saint-Maur.

Récompense, 10 francs à gagner. - M. Gosme, cultivateur à Edeville, commune de Saint-Maur, informe le public que chaque nuit son poulailler est mis en coupe réglée par une fouine, un putois, ou une hermine. La terrible bête opère depuis un mois environ et, chaque matin, il trouve un poulet mort, saigné à blanc, le cou entièrement dépouillé de la tête aux ailes.

Malgré tous les pièges du monde il n'a pu jusqu'à ce jour pincer le coupable.

Aussi de guerre lasse, et s'avouant vaincu, en est-il réduit à faire un appel pressant aux spécialistes: fouinetiers, ratiers, taupiers, blaireautiers, de la contrée, et il promet 10 francs de récompense à l'habile piégeur qui le débarrassera de ce sinistre maraudeur. La peau par dessus le marché bien entendu.

31 MARS 1901.

Nouvelles de Bonneval

Jeunesse s'amuse. - Plusieurs jeunes gens de Bonneval, un soir qu'ils étaient en goguette se sont amusés à faire prendre un bain à l'un de leur camarade de plaisir; ils ont en outre brisé les carreaux d'une fenêtre chez M. F...

Pour leur apprendre à être moins turbulents à l'avenir, le tribunal de Châteaudun les a condamnés, avec sursis, à 16 francs d'amende et aux dépens. Ils avaient été dénoncés par une lettre anonyme.

En tramway. - Mardi matin, à l'arrivée à Bonneval du tramway de 9 h. 48, le conducteur trouvait dans un compartiment un foetus d'enfant d'environ 3 ou 4 mois.

La gendarmerie fut prévenue et ouvrit aussitôt une enquête au cours de laquelle on découvrit qu'une jeune fille, en position intéressante, bonne chez un cultivateur d'Aufferville, commune de Luplanté, avait pris le tramway dans lequel elle était accouchée avant terme, par suite des cahots.

On a fait beaucoup de bruit, pendant plusieurs jours, autour de l'affaire qui finalement se trouve être le résultat d'une cause purement accidentelle.

Au lieu d'abandonner le foetus dans le train, la jeune fille dont les parents habitent Saint-Maur, aurait mieux fait de faire prévenir un médecin de l'accident qui venait de lui arriver; elle aurait ainsi évité bien des ennuis.

A Orgères.

Fausse alerte. - Mardi dernier à la vue d'une épaisse fumée que l'on apercevait dans la direction de Malmusse, les pompiers de Péronville se mettaient en route pour aller combattre le feu, lorsqu'il apprit que la fumée était produite par des détritrus de ruche que l'on brûlait sur la Conie.

Ils en ont été quittes pour une fausse alerte et ne sont probablement pas les seuls, car de très loin l'on apercevait cette épaisse fumée qui faisait croire à un important sinistre.

7 AVRIL 1901.

Saint-Maur. - *La fin d'une fouine, ou la joie des ménagères.* - Quand, il y a une quinzaine de jours, M. Gosme, cultivateur à Edeville faisait dans nos colonnes un chaleureux appel aux taupiers de la région pour le débarrasser d'un hôte incommode qui mettait chaque nuit son poulailler à contribution, pas mal de gens qui lurent l'entrefilet crièrent à la mystification: un putois lui disait-on; la bonne blague, au lieu de crier au taupier, appelle donc un gendarme, farceur!...

Rien n'était plus vrai cependant, aujourd'hui la maudite fouine est pincée, et voici comment s'est passée l'aventure.

Lundi matin le père X..., le fameux

taupier de Brou, bien connu dans la contrée et à dix lieues à la ronde, l'Attila, le fléau des bêtes puantes arrivait à Edeville, flanqué de son aide, un jeune gaillard qui n'a pas froid aux yeux, et qui doit lui succéder, le plus tard possible naturellement. Tous deux pour la circonstance sont armés jusqu'aux dents; un chien courant, admirablement dressé leur sert d'éclaireur; une petite goutte maître, pour chasser le brouillard, et aussitôt entrés, aussitôt en découverte: les taupiers n'ont pas de temps à perdre comme les députés; il est vrai qu'ils ne touchent pas 25 francs par jour et font de bien meilleure besogne.....

Le chien ratier fouille tous les coins et recoins de la ferme: les greniers, les sinas, les faitages, les vieux bois, les vieux murs, les meulières, rien ne fut épargné; mais ce fut en vain; pas plus de fouine que de putois, l'oiseau était déniché.

Elle a dû vider les lieux, la sale bête, dit le jeune homme toujours aux aguets.

- Pour sûr répliqua le taupier chef, elle les a vidés, et même depuis peu de temps, car avec mon flair d'artilleur, je la sent encore à plein nez au-dessus de ce toit à porc.

- Oui continua-t-il en montrant au maître de céans les traces de son passage, c'est ici qu'elle venait se restaurer, quand elle manquait de poulets; d'ailleurs la compagnie du cochon n'a rien qui lui déplaise au contraire; la fouine en fait souvent sa compagnie, et la nuit quand nous battons les campagnes, le nous arrive fréquemment de les trouver couchés l'un à côté de l'autre.....

- Question de chaleur opina le jeune aide.

- D'accord, mais tout ça ne nous dit pas où la bête se cache, voyons, est-ce à Massuères, à Dancy, à Taillepied, à Lolon. Faudrait voir où l'a conduite son humeur vagabonde. Ma foi au petit bonheur. Allons, va pour Lolon. C'est sur la grande route, ça mène à Bonneval, qui sait. Allons, bien des regrets pour vous, M. Gosme; une petite goutte sur le pouce et en route.

- Allons bon voyage, mes braves taupiers, répliqua le fermier et meilleure chance..... ailleurs.

- Quand nos deux amis quittèrent la ferme, ils étaient tout décontenancés;

un si bon coup de manqué; le petit ratier serrait la queue et portait bas l'oreille, et cela dura jusqu'au sommet du côteau; à ce moment comme on n'était guère qu'à 800 mètres de Lolon, le chien tout à coup sentit bon, et se mit à guetter sur les bords de la route; puis, sans crier gare, il prit le devant, et partit comme un trait dans la direction du village.

- Ca-y-est, dit le taupier, elle vient d'Edeville.....

- Ca-y-est, dit l'autre en bourrant sa chique.

Cinq minutes après nos deux piégeurs avaient rejoint l'intelligent animal qui fouillait avidement le toit du père Picot, l'ancien maréchal de Lolon.

Les deux hommes armés attendirent anxieux le doigt sur la détente. Tout à coup un aboiement furieux du chien se fit entendre, suivi d'un frou-trou dans le milieu de la paille qui remue: C'est la fouine qui détale et vient tomber dans la cour frappée d'un coup de fusil tiré par le vieux taupier: une seconde après, le petit ratier l'avait étranglée, Les taupiers en gens pratiques promènèrent leur victime dans toutes les maisons du bourg et les ménagères reconnaissantes et bien persuadées que la fouine que l'on venait de détruire était une vieille connaissance se montrèrent fort généreuses. M. Gosme de son côté, lui qui avait promis la forte somme aux taupiers sauveurs, tout en se demandant si c'était sa fouine ou la fouine d'un voisin qui mordait la poussière se fit un devoir de donner le bon exemple.

Moralité: on fait-ce que l'on peut.

Félix.

Alluyes.

Exalté. - On nous écrit: dimanche dernier, le nommé B..., calvannier, s'est livré au café Travaillé à des manifestations qui ont assez vivement impressionné ceux qui en furent témoins.

Ce qui donna lieu à ces manifestations, ce fut une conversation avec la maîtresse de la maison et dans laquelle celle-ci lui raconta qu'elle avait le matin assisté à la messe.

B... vociférait ses doctrines, en gesticulant et en menaçant du poing ceux qui ne les admettaient pas. Il paraissait dans un état de surexitation

tel que toutes les personnes présentes le crurent en démente et s'employèrent à le calmer.

B. . paraît avoir une trentaine d'années, on le regarde à Alluyes, comme un bon ouvrier, on se demande à quel contact il a pu se pénétrer des doctrines qu'il émettait dimanche.

21 AVRIL 1901.

Mignièrès.

Acte de probité. - M. Laufray, Jules, charretier chez Mme veuve Colas, au moulin de Crouset, commune de Saumeray, a déposé à la mairie de Mignièrès, une montre en argent qu'il a trouvée sur le territoire de cette dernière commune.

Cette montre est à la disposition de la personne qui l'a perdue.

Nos compliments à l'honnête charretier.

12 MAI 1901.

Cantons Voisins

Lutz-en-Dunois.

Atterissage d'un ballon. - Dans la nuit de samedi à dimanche, vers 10 h. 1/2 du soir, un ballon a atterri sur le territoire de la commune, entre Saugeville et Menainville.

Ce ballon ayant été aperçu par plusieurs cultivateurs revenant d'une vente d'attirail de culture à la ferme de Villemouzier, ceux-ci se portèrent au-devant des aéronautes et les aidèrent à atterrir.

Ces voyageurs étaient au nombre de quatre, deux messieurs et deux dames.

26 MAI 1901.

Nouvelles de Bonneval.

Courses d'autos. - Avis - En vertu des autorisations de M. le Ministre de l'Intérieur et de M. le Préfet, Messieurs les habitants sont prévenus qu'une course internationale de voitures automobiles, organisée par l'Automobile-Club de France, Société d'Encouragement pour le développement de l'Industrie Automobile en France, aura lieu le mercredi 29 mai, entre Paris et Bordeaux.

Les voitures traverseront le territoire de la commune de Bonneval entre 4 heures 3/4 et 9 heures 3/4 du matin.

Les charretiers et voituriers sont

instamment priés de prendre bien exactement leur droite et de ne pas encombrer les voies suivies par les voitures automobiles.

16 JUIN 1901.

Nouvelles de Bonneval.

Pendant la procession de la Fête-Dieu, dimanche dernier, à Bonneval, au moment où le cortège se trouvait au reposoir de l'hôpital, M^{me} M... voulut faire embrasser à son bébé une statuette de la vierge placée sur le reposoir. Par un fatal hasard en se penchant elle s'approcha la tête trop près d'un cierge allumé et le feu se communiqua à sa coiffure.

Une légère panique s'en suivit parmi la foule, mais fort heureusement il se trouva une dame courageuse qui, au risque de se brûler, arracha la coiffure de M^{me} M... et la piétina, empêchant ainsi un accident qui pouvait avoir de graves conséquences.

M^{me} M... en a été quitte pour une peur bien compréhensible, un chapeau et quelques mèches de cheveux brûlés.

Elle se souviendra de la procession.

L'assemblée générale de l'association

des *Amis de Bonneval*

aura lieu le **vendredi 13 avril 2001 à 20 h 30**

Salle municipale du collège

70, rue de Chartres

- Ordre du jour :
- Rapport moral du Président
 - Compte rendu financier du Trésorier
 - Renouvellement du tiers sortant
 - Projets pour l'année 2001
 - Questions diverses.

A l'issue de cette assemblée générale, **M. Wulf Bodenstein** nous donnera un :

**«Aperçu de la Beauce
à travers les cartes géographiques anciennes»**
illustré de diapositives et de cartes originales

Cette réunion est ouverte à tous, membre ou non de l'association

La cotisation annuelle est maintenue à 70,00 F

Vous pouvez la régler par chèque à l'ordre des Amis de Bonneval et le déposer

- ◆ à la permanence de l'association, le samedi après-midi 23 rue Saint-Roch (au dessus de la Bibliothèque Municipale)
 - ◆ à l'Office du Tourisme de Bonneval
- ou l'adresser par la Poste aux Amis de Bonneval - B.P. 40 - 28800 BONNEVAL

Les Amis de Bonneval ont publié quelques documents que vous pouvez vous procurer :

Vivre dans le canton de Bonneval (réédition)	40,00 F
Retrospective archéologique catalogue de l'exposition qui s'est tenu en 1990 au musée de Bonneval	50,00 F
Pré-Saint-Evrault (1995)	40,00 F
Trizay-lès-Bonneval (1996)	épuisé
Neuvy-en-Dunois (1997)	épuisé
Bonneval, "Chapitre de l'église et cure de Saint-Michel de Bonneval" d'après le manuscrit de l'abbé Beaupère (1998) (réédition)	30,00 F

*Les publications épuisées, seront prochainement rééditées.
Mais par manque de temps nous ne pouvons en éditer de nouvelles.*